

Source : https://www.lexpress.fr/actualite/societe/environnement/pour-le-climat-on-n-est-pas-prets-a-faire-moins-d-enfants_2039187.html

Téléchargement 12 10 2018

"Pour le climat, on n'est pas prêts à faire moins d'enfants"

Par [Anna Benjamin](#), publié le 12 oct 2018



Selon Yves Cochet, les individus ne sont pas prêts à réduire leur liberté individuelle d'enfanter pour sauver la planète. Et pourtant...

afp.com/MEHDI FEDOUACH

Pour l'écologiste Yves Cochet, la croissance démographique représente une menace écologique imminente.

Faut-il arrêter de faire des enfants pour lutter contre le réchauffement climatique ? Lundi, l'agence France presse (AFP) a déclenché un [vif débat](#) après la publication sur Twitter d'une infographie présentant des moyens de réduire notre empreinte carbone en fonction de leur efficacité. Loin devant les autres, "avoir un enfant de moins" est présenté comme la solution qui aurait le plus grand impact sur [les émissions de CO2](#). La décision d'enfanter étant mise sur le même plan que des actes banals, tel qu'abandonner sa voiture à essence ou son sèche-linge.

Ce graphique est en fait tiré des résultats d'une étude publiée dans la revue Environmental Research Letters, qui, à chaque fois, provoque la polémique. Pourtant, ce n'est pas la première fois que la croissance démographique est considérée comme un levier pour freiner la dégradation de l'environnement. En France, l'idée a trouvé écho chez l'écologiste Yves Cochet, ex-député Vert, qui se présente comme un penseur du [néo-malthusianisme](#), cette doctrine hostile à l'accroissement de population inspirée par l'économiste Thomas Malthus.

Ce graphique de l'AFP suscite de vives réactions. Pensez-vous également que le salut de la planète passe par l'incitation à avoir moins d'enfants ?

C'est un sujet extrêmement sensible, car la démographie a toujours été considérée comme un choix

intime de la famille. Mais on se demande depuis longtemps comment faire pour réduire nos émissions de gaz à effet de serre. Certes, il y a des solutions d'ordre politique, économique, agricole. Pourtant, à l'échelle individuelle, c'est le comportement des 7 milliards d'habitants de la planète qui fait que l'on peut plus ou moins agir sur ces émissions.

LIRE AUSSI >> [Climat: quelles mesures pour limiter le réchauffement ?](#)

Ce graphique montre qu'il y a des actions qui ne servent pratiquement à rien, à part se donner bonne conscience : étendre son linge, changer une ampoule, ou même le recyclage. Tout ça est dérisoire. Mais si l'on veut être sérieux, il faut aborder les changements les plus importants. Et, c'est bien le fait de choisir de ne pas avoir un enfant de plus qui est l'éco-geste le plus efficace.

Mais le problème est-il vraiment d'avoir enfant ou plutôt le monde dans lequel il vit ?

Les deux important. Si l'on regarde les 200 pays du monde, tout le monde n'a pas le même impact sur l'empreinte écologique. Un enfant américain attribue 9500 tonnes d'équivalent CO2 à chacun de ses parents. Un enfant bangladaise, seulement 56 tonnes, un enfant chinois, 1500 tonnes. Le niveau de vie de notre société compte effectivement beaucoup.

Ne faudrait-il donc pas changer les habitudes de consommation si, comme vous l'affirmez, les habitudes de consommation influent sur les émissions de gaz à effet de serre ?

Je veux bien, mais cela veut dire qu'il faut abandonner les smartphones, les voitures, Internet, renoncer aux vols aériens, manger vegan... Les gens ne sont pas prêts à ces sacrifices. Faites un programme électoral avec toutes ces mesures. Vous ferez moins de 1%.

C'est pour cette raison que vous vous prononcez pour une limitation des naissances ?

Oui ! Et encore plus en Europe et aux [Etats-Unis](#) qu'ailleurs. Contrairement à l'idée répandue que c'est en Afrique qu'ils font beaucoup d'enfants et que cela est un problème, c'est évidemment chez nous qu'il faut avoir une politique de planification familiale anti-nataliste.

De quelle manière ?

En inversant l'échelle des allocations familiales. Actuellement, en France, quand vous avez un enfant vous percevez zéro euro. Et plus vous avez d'enfants, plus vous touchez d'allocations. Il faudrait faire le contraire : créer une vraie allocation au premier enfant, et la diminuer à chaque enfant supplémentaire.

Lire notre dossier complet

[Le réchauffement climatique](#)

- [Pour sauver la planète, mangez 90% de viande en moins](#)
- [Climat: Aurélien Barrau, météorite médiatique?](#)
- [Moins d'enfants pour moins de carbone: l'AFP s'explique](#)

Mais faire un enfant reste un droit individuel fondamental ? Non, c'est un enjeu politique. C'était un choix éthique et une liberté au XVIIIe siècle. Ce n'est plus le cas. Je ne suis pas pour une politique éco-fasciste à la chinoise où avoir deux enfants pouvait vous emmener en prison. Mais pour que l'incitation à avoir beaucoup d'enfants n'existe plus. Et surtout qu'il puisse y avoir un débat sur le sujet. Aujourd'hui, ce sujet reste tabou.



Yves Cochet, en 2013 lors d'un congrès des Verts à Caen.

[afp.com/Charly Triballeau](https://www.afp.com/Charly-Triballeau)